

seule capitale de quelque importance où des cours semblables ne soient donnés; aux Etats-Unis, ils existent dans chaque université. Quand il ne s'agira plus que de trouver un titulaire pour cette nouvelle chaire, la chose marchera de soi.

Le Congrès international des Américanistes a été fondé en France en 1875, et a tenu sa première session, cette même année, dans la ville de Nancy, sous la présidence de feu M. le baron de Dumast et la direction de M. Lucien Adam. Le Congrès a siégé depuis tous les deux ans dans les principales villes d'Europe et d'Amérique: Luxembourg, Bruxelles, Madrid, Copenhague, Turin, Berlin, Paris, Huelva, Stockholm, Mexico, New-York et Stuttgart, et, à toutes ces étapes, il n'a jamais manqué de susciter le plus vif intérêt. Le Congrès ne peut se réunir deux fois de suite dans une même ville; il a siégé deux fois à Paris, mais après une période de dix ans (1890 et 1900). A la fin de chaque session, il convient de l'endroit où devra se tenir la session suivante, et choisit un certain nombre de personnes chargées de constituer dans le lieu désigné un comité d'organisation. C'est ainsi qu'à la dernière session, celle de Stuttgart, Québec a été choisi pour continuer, en 1906, la chaîne des congrès américanistes bisannuels.

La session qui sera tenue dans la capitale provinciale est donc la quinzième depuis la fondation du Congrès à Nancy. Jusqu'à quel point réussira-t-elle à nous faire connaître l'Amérique préhistorique, à résoudre les questions dont elle va s'occuper? c'est ce que nous saurons bientôt. Mais voici l'aube qui blanchit, au bord du ciel étoilé, et je remets à une prochaine chronique l'occasion d'entretenir les lecteurs de la *Revue* des travaux du congrès.

*Alph. Gagnon.*

Québec, 20 mai 1906.